

# L'hospitalité promise Dans les dépliants touristiques

Gisèle Baril

Volume 1, Number 1, February 1982

L'hospitalité au Québec

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1080863ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1080863ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université du Québec à Montréal

ISSN

0712-8657 (print)

1923-2705 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Baril, G. (1982). L'hospitalité promise : dans les dépliants touristiques. *Téoros*, 1(1), 15–20. <https://doi.org/10.7202/1080863ar>

*Dans les dépliants touristiques*

# L'hospitalité promise

*Par Gisèle Baril*

Le futur touriste, dans le choix de sa destination, attache toujours une certaine importance à l'accueil et à l'hospitalité qu'on lui réservera. Parmi ses aspirations, le désir d'être attendu, de recevoir des marques tangibles d'accueil de même que des services adéquats figurent en tête de liste puisqu'il y met le prix. Consciente de ces éléments majeurs, l'industrie touristique y accorde une attention spéciale dans sa publicité. C'est ce que nous abordons dans notre analyse des dépliants Prenez l'tour du Québec à partir des points suivants:

- Comment ce thème est-il traité dans la publicité touristique québécoise?
- Comment ce thème est-il décrit sémantiquement?
- Les promesses d'hospitalité sont-elles tenues?
- Ces promesses reflètent-elles la réalité?
- Ces promesses peuvent-elles convaincre un touriste de visiter le Québec?

L'hospitalité et l'accueil des touristes relèvent d'abord et avant tout de l'industrie touristique; à ces services rendus correspondent des retombées économiques. Dans leurs manifestations ils reposent et sous-tendent un trait caractéristique des populations, à savoir l'hospitalité coutumière. Historiquement, celle-ci se manifestait par des marques d'accueil, d'entraide et de chaleur dans les rapports, hospitalité nettement axée sur la gratuité du geste. Transformée aujourd'hui puisque le mode de vie a radicalement changé, l'hospitalité coutumière se manifeste différemment.



L'hospitalité de service, même si elle procède de rapports économiques naît de l'hospitalité coutumière. Cet aspect retiendra notre attention par les traits caractéristiques des populations, relevés dans les textes, et qui peuvent avoir une importance déterminante dans la relation visiteur-visité.

D'autre part, le lecteur notera que parmi les points à étudier, une part de critique est nécessaire. Celle-ci est énoncée à partir d'expériences vécues à travers différentes régions du Québec, d'observations et de discussions partagées avec des proches. De plus elle se veut sans prétention, dans un esprit d'apport et d'interrogation face à la situation québécoise.

Les régions suivantes font partie de l'échantillon retenu: Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau, Estrie, Abitibi-Témiscamingue, Outaouais, De Lanaudière, Beauce-Appalaches, Richelieu-Rive-Sud, Laurentides, Manicouagan.

### Saguenay-

#### Lac-Saint-Jean-Chibougamau

Le dépliant du Saguenay-Lac-Saint-Jean-Chibougamau est sans nul doute celui dans lequel l'hospitalité est traitée avec le plus d'emphase et ce dans son sens traditionnel. Voici dans quels termes on la décrit:

À prime abord, on isolerait par son choix le fjord, le lac ou la forêt giboyeuse. Mais il y a quelque chose qui, malgré la géographie réunit Chibougamau, dernière ville avant la toundra, le Lac-Saint-Jean aux rives et dunes sablonneuses, et les courants ténébreux du Saguenay. Cette chose c'est: l'hospitalité!

### Le gîte

C'est connu, reconnu: l'homme du Fjord comme celui du Lac ou son voisin de Chibougamau, est l'hôte selon la tradition. Le nouvel arrivant, comme le voyageur qui retrouve de plus en plus souvent "sa" terre du Saguenay, bénéficie d'un accueil devenu légendaire. Le pays a gardé de son passé la générosité de la nourriture, qui fait que la tourtière, dont la recette fut apportée de Charlevoix par les femmes des premiers colons, est justement célébrée dans le reste du Québec. Mais ici on vous en fait don et la fierté qu'on en tire devient garante de son excellence.

*L'hospitalité, sur le sol de François Paradis, le héros de Maria Chapdelaine, mise sur un mutuel respect de l'hôte et de son survenant. On entend satisfaire l'explorateur que vous êtes, que vous soyez arrivé remorquant votre caravane, équipé de votre tente ou seul au volant de votre voiture; passant alors selon votre fantaisie de tel chalet à tel motel, depuis Petit-Saguenay jusqu'à Chibougamau. Derrière tant de façades et sur tant de terrains, toujours un même accueil: celui qui vous convient.*

Deux constatations majeures se dégagent du message: d'une part on y fait la consécration de l'hospitalité coutumière qui devient un attrait en soi et d'autre part, on la récupère au profit des structures touristiques, pour en faire une image de marque régionale, qui mise sur l'absence d'anonymat.

Cette image est-elle fondée? Convenons avec les auteurs que ces régionaux ont développé un sentiment d'appartenance très marqué à leur région, un attachement à certaines traditions qu'ils expriment fièrement et vous font partager. Pour le visiteur qui effectuera un séjour à la ferme ou en auberge familiale, cette hospitalité sera bien sen-

tie. Soulignons à cet effet que le secteur du Lac-Saint-Jean fut l'un des premiers, sinon le premier à offrir cette formule de vacances à la ferme; heureuse initiative témoignant d'une attitude de bienveillance et d'ouverture aux visiteurs qui a permis à nombre de citoyens une confrontation avec le milieu rural.

Quoique le message comporte des énoncés véridiques, à savoir que l'hospitalité coutumière y soit encore bien présente et que l'hospitalité de service y soit dans une certaine mesure conséquente et intéressante par sa coloration locale, il nous semble excessif. En effet, l'utilisation de caractéristiques traditionnelles mérite de la nuance et ce, en fonction de l'évolution à laquelle la région n'a pas échappé. Chacun sait que les traditions se sont énormément transformées. Après un tel exercice, fort élogieux, on aurait apprécié un rapprochement du passé avec le contexte moderne. Ainsi en est-il de la restauration. Le lecteur aura-t-il l'impression de n'avoir que la fameuse tourtière à se mettre sous la dent? Aucune mention à ce chapitre des bonnes tables dont regorge la région.

### Estrie

Le dépliant de l'Estrie, *La scène du Québec*, nous mentionne la gamme possible d'activités sur le territoire, les attractions à voir, le tout par secteur. Des omissions et un manque d'information s'y glissent. De l'histoire de la région, à peine quelques allusions ici et là. De la culture anglophone à laquelle on se trouve irrémédiablement confronté sur le territoire, des pistes d'un mince secours. Sur les nombreux Suisses venus s'installer aux alentours de Sutton, rien. Aucune allusion à la présence amérindienne, les Abénakis, dont certains noms évoquent encore la mémoire: Memphremagog, Massawipi, Coaticook, etc.

Une seule indication sur la population:

**Vous souhaitez prendre contact avec les gens si chaleureux de l'Estrie?**

L'Estrie offre l'hébergement à la ferme et le séjour dans des établissements reliés au réseau Vacances-Familles (chalets, fermes, pensions, auberges, centres de plein air, etc.) aux visiteurs en quête d'un mode d'hébergement différent et à prix populaire.

Le lecteur notera qu'elle se trouve à la section "*Le Gîte*". L'hospitalité coutumière existe dans l'Estrie, il s'y trouve des gens sympathiques qui prendront plaisir à vous causer et à vous donner des précisions sur leur région. L'Estrie est un milieu écologique très protégé, un lieu de villégiature recherché. C'est ainsi que dans certains secteurs, notamment Bromont, Sutton, Memphremagog plusieurs lieux sont inaccessi-



bles et sont des chasse-gardées. Que dire de ces pancartes que l'on retrouve à profusion affichant "Défense de passer", "No trespassing", etc, sinon qu'elles ne sont pas des étendards d'hospitalité. À cet égard, certaines indications dans le dépliant nous laissent sceptiques. Relevons-en une:

Une visite au musée historique de Lac Brome s'impose. À Sutton, vous ne vous arracherez au panorama que pour aller cueillir les primeurs saisonnières au marché public, le samedi. Vous ne manquerez certes pas, d'ailleurs, d'y revenir au cours de l'hiver afin d'y pratiquer l'un ou l'autre des nombreux sports qui en font le charme. À signaler: les célèbres pentes de ski alpin du Mont-Sutton.

Encore faudrait-il que nous puissions nous y accrocher... Aucun endroit sur la route "Scenic Road" d'où la vue est la plus belle, pour y faire un arrêt. On vous convie à du sight-seeing... en voiture.

Au chapitre de l'hospitalité de service on nous dit ceci:

#### **Le Coeur de l'Estrie: Sherbrooke**

Un week-end au coeur même de l'Estrie! Sise à quelques pas de chez vous, soit à une heure et demie de Montréal, et à deux heures et demie de Québec, en voiture, Sherbrooke s'apprête à vous conquérir!

Sherbrooke est "culturellement vôtre" tout au long de l'année. La "Reine des Cantons de l'Est" vous accueillera chaleureusement dans l'un ou l'autre de ses nombreux hôtels et motels. La grande région métropolitaine ayant désormais dépassé les 100 000 habitants s'affirme de plus en plus en tant que centre industriel, commercial, gastronomique et culturel...

#### **Le gîte**

Vous recherchez le confort douillet garanti par trois ou quatre "fleurs de lys"? Vous en trouverez à:

Asbestos, Ayer's Cliff, Danville, Dunham, Farnham, Fleurimont, Granby, Lac-Mégantic, Magog, Lennoxville, North Hatley, Richmond, Rock Forest, Sherbrooke, Stanstead, Sutton, Thetford Mines, Valcourt.

Bien sûr, les autres localités de la région fourmillent aussi d'établissements (auberges, motels, hôtels) qui vous réservent un accueil chaleureux et un confort plus que raisonnable.

Vous aimez le camping? On vous attend à:

Granby, Bromont, Waterloo, Danville, Asbestos, Weedon, Thetford Mines, Saint-Évariste, Lambton, Lac-Mégantic, Eaton, Lennoxville, Compton, Coaticook, Baldwin Mills, Ayer's Cliff, Rock Island, Magog, au parc du Mont-Orford, à Sherbrooke, autour de Bromptonville, Straford, dans le Canton de Shefford, à Rock Forest, Fleurimont, Ascot Corner, Coleraine, Robertsonville, Frélighsburg, Beebe, Sutton, dans le Canton de Roxton, à Stanstead, dans le Canton d'Ascot, à Valcourt et à Saint-Camille.

De fait, cet accueil chaleureux existe, particulièrement dans les auberges familiales ou sympathiques, où les hôtes le pratiquent. La nature même de ces établissements le favorise. Dans le cas des complices d'envergure, les chaînes hôtelières, l'expression est exagérée. Il est de bon ton d'y parler d'accueil courtois, de services adéquats, sans plus. Qui peut prétendre en effet, avoir reçu un accueil chaleureux dans un Holiday Inn? L'exception...

Peu, très peu d'informations sur la gastronomie régionale. Oubliés le canard du Lac Brôme, les traditions culinaires anglaises et québécoises et nous en passons. L'Estrie est en voie de s'établir une bonne réputation. Pour qui en a les moyens financiers, l'hospitalité de service ne fera pas défaut.

#### **Beauce-Appalaches**

Et nous entrons en Beauce-Appalaches avec l'affirmation d'un trait d'hospitalité bien ancré, un attrait:

Le Beauceron est un joyeux luron et l'hospitalité fait partie de ses moeurs. Ratoureux, il a su développer un pays à son image: autonome et plein de vitalité. Tout y est plus dépayçant qu'ailleurs: les industries, grandes ou petites, y semblent plus progressives, l'artisanat "colle" au folklore, les activités de type familial pullulent, et les parties de sucre sont une fête!

Le mot y est particulièrement savoureux, car les beucerons ont la plaisanterie facile! Comment s'étonner, alors, d'entendre parler de capot d'abattis (religieuse), d'épeureux (épouvantail), de gaillard (poêle à bois), de pentures de tabernacle (tranches de bacon)!

La Beauce est en fête en toutes saisons et en tous lieux, et les beucerons font partie du paysage! Il faut les écouter parler, jaser avec eux. C'est "toute une race de monde"!

C'est beau. Plusieurs éléments y sont réels, en effet. La Beauce est une belle région, agréable à visiter. La même observation que celle décrite au Saguenay vaut ici. Les emprunts au folklore tels les mots savoureux nous apparaissent appartenir au domaine du passé. Les entend-on encore couramment? Notons aussi l'élément dépayement, inclus dans le texte et si recherché par les voyageurs.

Tout au long du texte, une quantité énorme de traits caractéristiques sont mis en évidence: "Paysages et habitants ont de la couleur à revendre", "la bonne humeur de ses habitants". Soulignons une particularité que l'on ne retrouve à peu près pas dans les autres dépliants: la préoccupation familiale. Trop souvent négligée, elle occupe ici une place importante.

Certaines indications manquent de réalisme quelques fois telle que celle-ci:

Au delà c'est la frontière américaine, et c'est pourquoi l'on revient vers l'intérieur des terres jusqu'à Saint-Gédéon, puis Saint-Martin, où l'on recherche et... où l'on trouve des meubles antiques. À la sortie du village, bifurquez vers Saint-Honoré, arrêtez-vous pour jaser avec les agriculteurs. Ils en savent long sur l'élevage des bovins, et l'étable n'a plus de secret pour eux.

Nous ne doutons point que certains agriculteurs puissent nous en apprendre beaucoup, au contraire. N'est-ce pas toutefois vouloir démontrer un excès d'affabilité de la population qu'une telle incitation? Comment croire que tous et chacun puissent s'amener pour une visite chez les agriculteurs? On oublie facilement que ces gens gagnent leur vie de cette façon, qu'ils ont à répondre de leur productivité. Les croit-on en vacances eux aussi? Ce genre de rencontre est fortuit, il se produit rarement, même si on l'a vécu, il ne faut pas généraliser.

L'hospitalité en Beauce-Appalaches est bien présente, de nombreuses auberges sympathiques en témoignent. Le défaut du dépliant est d'être surfait du point de vue littéraire, on nous en met plein la vue, trop...

#### **Laurentides**

"Réservez-vous les Laurentides"!

L'hospitalité et le plaisir y règnent depuis longtemps nous dit-on. Le texte met l'emphasis sur les acquis; toute la gamme y sera mentionnée: luxueux hôtels, restaurants réputés, grande hôtellerie, longue tradition, paradis des activités en plein air, stations touristiques les plus recherchées, très fine cuisine, prestigieux hôtel de villégiature, plus grande concentration d'hôtels de villégiature renommés.

Après toute cette énumération grandiose, de "standing", le lecteur moins privilégié économiquement sera heureux et soulagé de lire qu'il y en a pour toutes les bourses et tous les âges.

#### **Gîte et couvert**

De la grande hôtellerie de villégiature à la petite auberge de campagne, les Laurentides offrent des possibilités d'hébergement pour tous les goûts, tous les âges et toutes les bourses.

Surplombant les lacs ou accrochés au flanc des montagnes, ces gîtes sont autant d'oasis de nature, de repos et de gastronomie.

Accueillants et soigneusement tenus, ils sont dotés d'équipements de toutes sortes qui font le bonheur des sportifs: piscines, courts de tennis, terrains de golf et d'équitation, lacs aménagés pour le nautisme, etc. L'hiver, les fervents des activités de plein air y sont tout aussi comblés, puisque hôtels et auberges sont toujours situés à proximité des centres de ski; plusieurs possèdent même leur propre centre et leur réseau de sentiers de ski de randonnée.

Soucieux de divertir leurs clients, nombre d'établissements organisent des loisirs de tous genres, excursions, visites de centres d'art, soupers champêtres, tournois... Mais le vacancier qui recherche la quiétude y est également choyé, entouré de sites enchanteurs où il peut fureter à sa guise, se balader, faire de la photo, se prélasser au soleil.

Les amateurs de bonne chère ne sont pas en reste, la réputation des Laurentides en matière de gastronomie n'étant plus à faire. Outre les bonnes tables des établissements hôteliers, celles des restaurants abondent, formant un véritable circuit gastronomique. Des plus simples aux plus élégants, ils permettent d'apprécier les traditions culinaires les plus variées, tant celles qui caractérisent la fine cuisine québécoise que celles qui ont valu leur renommée aux tables française, suisse, italienne, allemande, autrichienne ou grecque.

La plupart des établissements hôteliers offrent des forfaits pour les séjours de semaine ou de fin de semaine, pour les personnes seules, les couples ou les familles; les services de garderie peuvent même être inclus. Certains proposent des forfaits pour une semaine de ski qui, pour environ 200 \$ par personne, incluent l'hébergement, les repas, les remontes-pente et les leçons de ski, alors que d'autres proposent un forfait de tennis, de golf, de chasse et de pêche, ou d'excursions en pleine nature.

En plus de miser sur la réputation de la région, on nous indique que ces établissements sont accueillants et bien tenus. Message lié aux services. N'enlevons rien à la région, on y jouit de services de qualité. Convenons tout de même que l'insistance du message et une grande partie des services offerts laissent sous-entendre un tourisme pour bien nantis. Très recherchée en effet, envahie, la région a perdu dans plusieurs secteurs ses caractéristiques propres; un développement désordonné a massacré le paysage à certains endroits.

Le secteur de la vallée de la Rouge, est réduit à la chasse et à la pêche. Ce territoire regorge d'attrait patrimonial. On en retrouve la description dans un document paru: *Le circuit patrimonial de la Conception au Lac Saguenau*. Dans une prochaine édition du dépliant, ces mentions devraient être incluses.

### Outaouais

Située aux limites frontalières ontariennes, la région de l'Outaouais a de sérieuses difficultés à attirer les visiteurs. Ottawa la capitale fédérale, avec les moyens dont elle dispose, est une concurrente difficile pour la ville de Hull. C'est ce que tente de nous faire comprendre le dépliant. Afin de mieux la connaître et éviter l'autoroute Ottawa-Montréal, située en sol ontarien, on nous invite à longer cette bonne vieille autoroute: la rivière des Outaouais. Plus loin, dans le texte, on nous prévient de rester du côté québécois pour ne pas rater les choses à voir.

On nous signale que l'Outaouais est une région où l'on fait du tourisme plutôt que d'en vivre. L'affirmation apparaît juste, notamment dans le secteur de la Petite-nation où la villégiature prédomine; pourtant l'infrastructure d'hébergement et de restauration souffre de déficiences. Qu'attend le gouvernement pour aider les petites entreprises? Comme le dit si justement le texte, la région possède une nature giboyeuse et un bon réseau d'équipements récréatifs qu'il vaudrait la peine de soutenir par des investissements.

Par ailleurs, lorsqu'on nous présente les attraits à voir, qui sont peu nombreux, il serait opportun de donner des informations conséquentes, qui indiquent suffisamment les coordonnées. En exemple, le Manoir de Louis-Joseph Papineau:

Porte d'entrée de la Petite-Nation, Montebello fut la terre adoptive d'un Québécois célèbre, Louis-Joseph Papineau. Le chef nationaliste hérita de son père la seigneurie où il se retira en 1848. Il y fit construire un manoir et des dépendances, aujourd'hui sur le site de l'un des plus grands hôtels de villégiature et de congrès au pays: le Château Montebello, à 130km seulement de Montréal.

Aucune indication sur les visites possibles. On y vante bien plus le Château Montebello. Certains attraits ont été oubliés telles les chutes de la rivière Petite-Nation, les maisons pièces sur pièces, etc...

En Outaouais, c'est d'accueil qu'on nous parle:

Pays de contrastes, l'Outaouais allie la tradition au modernisme. Aujourd'hui, les grands secteurs de son économie sont la fonction publique et le tourisme surtout; puis l'industrie et l'agriculture. Avec sa grande nature giboyeuse, le respect du passé et un extraordinaire réseau d'équipements récréatifs, l'Outaouais est une région qui vit le tourisme plutôt que d'en vivre. Et avec son sens aigu de l'accueil, elle sait faire partager à tous les visiteurs ses ressources et ses secrets.

### Le gîte

#### *Établissement hôteliers*

L'hôtellerie est pourvue de gîtes accueillants et confortables: il n'y a pas moins de 164 hôtels ou motels en Outaouais.

Plus de 3000 chambres sont réparties non seulement dans les centres urbains mais aussi dans les vallées, en zone rurale. La haute tenue de Mont-Sainte-Marie, dans la Gatineau, et du Château Montebello, dans la Petite-nation, est célébrée à juste titre chez nous et à l'étranger.

Hull possède une dizaine de très bon hôtels, pour une capacité de plus de 400 chambres.

Une région au sens aigu de l'accueil, où le partage est de bon aloi nous assure-t-on. Sur le gîte, le message est plus sobre, comparativement à d'autres régions; situé dans une juste perspective par rapport aux ressources existantes. Le visiteur y recevra un bon accueil. Une attention particulière a été apportée à la table. La ville de Hull s'est enrichie de plusieurs bonnes tables.

Un effort devrait être fait pour mieux décrire cette population très intéressante. Le texte est avare de commentaires en ce sens. Peu d'informations sur les ethnies présentes sur le territoire: la mosaïque culturelle. Qui la compose?

## Abitibi-Témiscamingue

*"Fabuleuse Abitibi! Verdoyante Témiscamingue! Une région à découvrir et à aimer"*. C'est ainsi qu'on nous introduit en Abitibi-Témiscamingue. Incidemment cette forme de langage reviendra souvent pour les régions éloignées de Montréal ou méconnues.

Des indications sur les traits de population nous sont fournies; elles s'inscrivent dans le sillage de son passé:

Cet esprit de "pionniers", autrement dit la jeunesse et le dynamisme, caractérise d'ailleurs toujours très bien la population de ce pays qui "pousse dans le nord", comme le dit son chanteur et poète Raoul Duguay. L'Abitibi-Témiscamingue est donc une région jeune, à la personnalité originale et attachante. Une région où le jour dure en moyenne une heure de plus qu'ailleurs au Québec. Une région à découvrir et à aimer!

Ces caractéristiques sont réelles. Les Abitibiens se sont sonnés, ces dernières années, des structures qui assurent leur développement économique, dénotant ainsi une prise en charge de leurs intérêts, une solidarité, un dynamisme qui ont favorisé l'essor régional; Sodenor, société de commandite, en est un exemple.

Une invitation à voir vivre les gens, à y vivre à leur rythme par le biais des fêtes:

### En Abitibi-Témiscamingue...

On aime s'amuser, et s'amuser fermement. Rares sont les localités, si petites soient-elles, qui n'organisent pas, plus ou moins régulièrement, leurs réjouissances. L'hiver, ce sont les carnivals qui se multiplient, mais aussi les tournois de pêche, de hockey, de ballon-balai, les rallyes, les courses de chiens. Au printemps viennent les semaines culturelles. L'été et l'automne, toute une série de festivals invitent à célébrer les activités ou ressources du moment, que ce soit la fin des foins ou la récolte des "patates". Des régates, des pageants aériens, des expositions, des festivals western viennent compléter le calendrier - chargé - des réjouissances populaires.

Pour vivre vraiment au rythme de l'Abitibi-Témiscamingue, on a tout intérêt à participer à ces manifestations. Surveillez-en l'annonce en arrivant dans la région ou informez-vous auprès des préposés à l'accueil des kiosques de renseignements touristiques.

Élément positif, que l'on ne signale pas assez souvent dans les dépliants.

Quel message d'hospitalité nous transmet-on de la région? Concis, bref, dans sa forme la plus simple.

## Le gîte

En Abitibi-Témiscamingue, on trouve les formes les plus variées d'hébergement, depuis l'hôtel à cinq fleurs de lys jusqu'à l'accueil chaleureux en famille, et ce, à portée de toutes les bourses.

Bon réseau de restaurants, d'hôtels et de motels partout dans la région.

C'est de Guérin, une minuscule localité à l'est de Nédélec, que l'on emportera le dernier et le plus original souvenir du Témiscamingue. Sous l'impulsion de son curé septuagénaire, elle s'est transformée en un village vacances-familles unique en son genre: hébergement chez l'habitant, de qui l'on partage si l'on veut les activités, soirées au centre communautaire, auberge de jeunesse *l'Oasis* aménagée dans le presbytère, musée de plein air aussi hétéroctile que merveilleux témoignage de la façon dont on a vécu à Guérin, et un Témiscamingue en général. Et de la fierté qu'on éprouve à y vivre aujourd'hui.

La région est assez bien pourvue au chapitre de l'hébergement. L'accueil chaleureux en famille y est promis; la région répondra aux attentes des visiteurs. L'hospitalité y est une réalité, comme ailleurs.

## Manicouagan

Le dépliant de Manicouagan nous semble celui dont le message est le moins ronflant; imagé, sans débordement excessif.

## Le gîte

Que vous soyez un fervent des nuits à la belle étoile, un habitué des hôtels douilletts et confortables ou un inconditionnel des auberges de jeunesse, la région de Manicouagan vous offre le repos que vous méritez et que vous recherchez.

### Établissements hôteliers

Vous retrouverez des établissements arborant trois "fleurs de lys" et plus à Baie-Comeau/Hauterive, Tadoussac, Les Escoumins, Forestville et Baie-Trinité.

Plusieurs autres localités offrent aussi un hébergement confortable et hospitalier, moins sophistiqué mais des plus acceptables. On trouve des hôtels arborant une ou deux "fleurs de lys" sur l'ensemble du territoire de la Manicouagan.

C'est aussi surtout la terre d'adoption de ces gens uniques, pêcheurs et forestiers, qui ont appris et cultivé, au contact d'une nature impétueuse, l'art de plus en plus rare de l'accueil, de l'entraide et de la chaleur humaine. Ils portent le visage et le cœur des héros de Vigneault. Ils habitent et ils aiment un pays qui a su garder, dans ses replis sauvages, des coins inviolés, destinés aux explorateurs d'aujourd'hui... des coins qui n'attendent que vous.

Message axé sur l'attente du visiteur et qui sous-tend le caractère traditionnel de l'hospitalité. On y reçoit un bon accueil. Au niveau de la table, on aurait pu mentionner ces restaurants où l'on apprête si bien les poissons. Les auteurs font la constatation suivante: *"l'art de plus en plus rare de l'accueil, de l'entraide et de la chaleur humaine"*. Et nous sommes d'accord. S'il est si rare, on se demande bien pourquoi on se pourfend à le généraliser dans certains dépliants par un langage excessif.

## Richelieu-Rive Sud

De l'hospitalité et de l'accueil dans Richelieu-Rive Sud, motus. Le lecteur n'y retrouvera en aucun moment l'emploi de ces mots. Est-ce à dire qu'ils sont inexistants? Au contraire. Le texte du dépliant est axé sur le potentiel régional. On y retrouvera des messages invitants qui sous-entendent l'accueil et l'ouverture au visiteur.

C'est sur l'attente du visiteur qu'ils prévalent:

Venez-y. À pied, à cheval, en vélo, en canot, en auto. Pour célébrer la fête des quatre saisons!

À Boucherville, vous irez fureter parmi les rues étroites de l'ancienne seigneurie du gouverneur de Trois-Rivières, pour y trouver le manoir Pierre-Boucher, la maison Louis-Hyppolyte Lafontaine, les ruines du château Sabrevois, le monument à Jacques Marquette. Une bonne table vous y attend, chargée de spécialités régionales. Jusqu'à Sorel sont omniprésents les vestiges du passé: à Varennes, les maisons...

C'est un immense jardin aux odeurs de fraises, de framboises, de légumes, de pommes, de miel et d'herbes pour la cueillette.

C'est un large cellier, où l'on fait provision de vin, de cidre et de "rye" du pays.

C'est un pays où la table est toujours dressée. Pour les repas plantureux et les spécialités gastronomiques.

Au niveau du gîte, on insiste sur le confort et l'aspect sympathique des établissements. Pour la table, relais gastronomiques, cuisine familiale où l'ambiance règne de même que les spécialités régionales, dont la giblotte de Sorel, sont les points sur lesquels on attire l'attention. Plusieurs établissements répondent très bien aux énoncés contenus dans le texte.

C'est donc un message plus axé vers les possibilités de la région, sans abus de langage, simplement. De la population, aucune description.

## De Lanaudière

"ZYEUZTEZ DE LANAUDIÈRE!" ce dépliant diffère des autres dans sa présentation; aucun circuit n'y est proposé. On y fait la description de la géographie régionale, on y relate des faits historiques et dans un deuxième temps on nous présente les activités groupées par saisons. Dépliant intéressant, surfait à certains égards au niveau du langage. Quelques exemples:

### Et d'un:

Mastigouche, la région De Lanaudière c'est littéralement le paradis terrestre, à moins d'une heure de la grande ville...

### Un autre paradis...

### Et de deux:

Elle est si vaste... si variée que les jeunes et les moins jeunes, que les riches et les moins riches, que les amateurs de tout sport et de tout art et de tout genre de spectacles peuvent s'y évader ou même s'y retrouver en groupe comme s'ils étaient les seuls à y venir.

Citation qu'on pourrait inclure dans plusieurs dépliant, et qui ne signifie à peu près rien.

### Et de trois:

Vers la fin d'avril, les oies sauvages en route vers le nord passent au-dessus des îles de Berthier. À vrai dire, ce n'est pas un de leurs points d'arrêt. Mais les oies font depuis si longtemps, si longtemps, ce voyage qu'elles ont fini par se rendre compte qu'elles étaient les seules à n'y pas passer leurs vacances. Ainsi les plus sages s'arrêtent-elles désormais pour la plus grande joie... non pas surtout des chasseurs mais... des photographes!

Enfin... trait d'humour de l'auteur. Pourquoi ne pas avoir mentionné plus de détails sur leur migration, depuis leur point de départ à leur point d'arrivée, toutes choses intéressantes et enrichissantes pour le lecteur?

À l'exemple du dépliant de Richelieu-Rive Sud, aucune description de l'hospitalité et de l'accueil; on mise sur le potentiel. Aux chapitres de l'hébergement et de la restauration, c'est empreint de sobriété; description des composantes avec les critères relatifs à la qualité et à la nature des services offerts, les fleurs de lys.

Plusieurs indications intéressantes nous sont données sur les caractéristiques folkloriques de la région, notamment l'origine des ceintures fléchées, les groupes folkloriques, les contes.

### Invitation intéressante:

Après la dernière coulée des érablières, *l'ail des bois*, au parfum piquant et à la saveur tenace pousse dans la plaine, de Sainte-Élizabeth à Saint-Esprit tout particulièrement. Après *l'ail des bois* c'est le temps des *têtes de violons*, l'un de nos fruits sauvages les plus délicats.

Présentation d'une chose simple qui fait partie de nos réalités. De plus en plus de gens portent un intérêt à la flore. Élément oublié dans plusieurs dépliant.

### Observations générales

De l'analyse des dépliant, il ressort clairement que le traitement et l'importance accordés au thème de l'hospitalité varient d'une région à l'autre, allant de la description la plus élaborée à des allusions voilées.

Pour en vanter les mérites, les descriptions suivantes sont les plus utilisées:

- description de l'hospitalité au sens traditionnel valorisant des traits de population encore apparents et qui en font un attrait;
- description de l'accueil sur des bases partout identiques auxquelles on rattache un attribut spécifique: chaleureux, sens aigu, art., etc...;
- description du potentiel régional mis en valeur par des particularités basées sur la réputation acquise au niveau des services ou de l'attente des visiteurs.

Soulignons que dans la majorité des textes, les messages sont nettement identifiés et rattachés aux services. En général, ils sont pauvres en description réelle des habitudes et des gens ainsi que des sites. La surenchère de l'hospitalité y domine.

L'hospitalité et l'accueil sont des réalités qu'on ne peut nier et ce sur tout le territoire du Québec. Que l'on soit aubergiste ou restaurateur en Abitibi, dans De Lanaudière ou ailleurs, il est un fait incontestable que la dimension accueil est présente dans la relation visiteur-visité à des degrés divers. Comment pourrait-il en être autrement puisque c'est la base même de l'activité touristique à laquelle s'ajoute la dimension de la qualité des services offerts? L'intervenant qui n'y accorde pas une attention minimale court à sa perte.

Dans certaines régions ils peuvent apparaître plus évidents par la mise en relief de traits culturels plus contrastants. D'autres régions offrent des caractéristiques plus feutrées, mais l'hospitalité et l'accueil n'en sont pas moins présents.

Ces dépliant se veulent un outil de promotion. Ils veulent faire connaître et découvrir les régions du Québec en signalant aux gens les lieux historiques, les sites naturels, les activités culturelles et récréatives, les industries, enfin le potentiel de chaque région. Initiative louable mais dont les résultats risquent d'être minimisés par l'amplification et l'exagération dans la présentation. Le lecteur ne sera pas dupe devant certaines descriptions excessives. On nous fait passer d'un paradis à l'autre, paradis des skieurs, paradis des activités de plein air, paradis terrestre, et même le oasis. Nous en avons tellement au Québec, que le touriste ne saura lequel choisir... On pourrait en dire autant des innombrables fêtes et carnivals.

Les dépliant auraient avantage à être plus réalistes et à éviter l'exagération verbale. Outre son désir de recevoir un accueil et des services adéquats, le visiteur est à la recherche d'une image de la région visitée, il veut une description complète de cette région. À cet égard, les dépliant sont plutôt conservateurs et conventionnels, conçus en fonction du "sight-seeing" conventionnel.

Une description plus rigoureuse de l'histoire, de la géographie, de la sociologie, de l'économie, des attraits et des activités favoriserait des loisirs touristiques plus intelligents et plus compatibles avec les aspirations nouvelles des citoyens.

Bref, ces dépliant devraient éveiller la curiosité et donner aux gens le goût de voyager sans les attirer par des images rocamboliques, complètement détachées de la réalité!